

Beyrouth le 18 août

Chère Evelyn, Cher Don,

Je vous écris en français, car ainsi, je pourrais mieux vous exprimer toute ma sympathie, toute mon amitié.

Chère Evelyn, je ne vous connais pas, mais Jacques m'a tant parlé de vous que vous êtes devenue pour moi une amie et une amie très chère. Il ne se passe pas de jour sans que je pense - et très souvent dans la journée - très fortement à vous, et que je fasse des vœux pour votre guérison. Je crois aussi en la Science et je suis sûre que les Docteurs vont pouvoir stopper le mal dont vous souffrez.

Vous devez passer de très mauvais moments de découragement et j'admire la merveilleuse lettre que vous nous avez envoyée et à laquelle Dominique a répondu. Vos fleurs sur papier nous ont ravi et touchés aux larmes. Merci, Chère Evelyn, de votre lettre, de cette

délicate attention.

Nous sommes à Beyrouth depuis une semaine. Jacques a beaucoup de travail pour remettre sa fouille en chantier. Il y a déjà 12 foyers. Arrivé depuis quelques jours, Dixie Bonnichsen recommandée par Earl Swanson

(suite page 2)